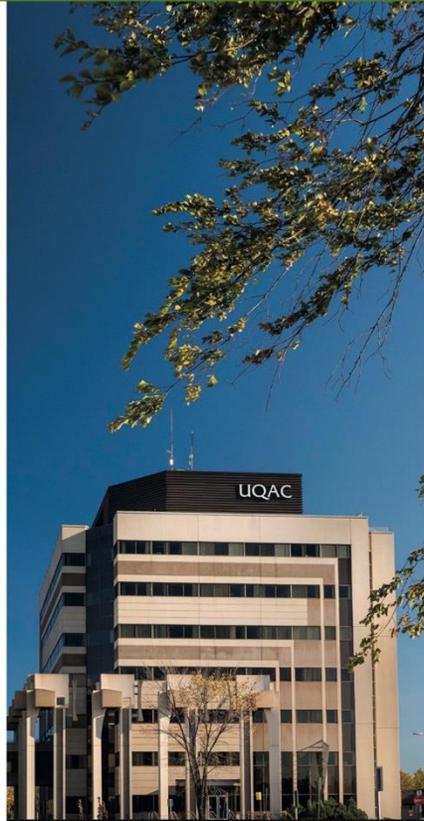


Université du Québec à Chicoutimi



MONTREAL



SAGUENAY



SEPT-ÎLES

MÉMOIRE SUR LE FINANCEMENT
DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC
À CHICOUTIMI

20 JUIN 2023

UQAC

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

UN PREMIER ENJEU : L'ACCESSIBILITÉ AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES DANS
LES TERRITOIRES DESSERVIS PAR L'UQAC

UN SECOND ENJEU : LA STRATÉGIE D'INTERNATIONALISATION

UN TROISIÈME ENJEU : L'INNOVATION EN RÉGION POUR LE
DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

UNE PROPOSITION : LE FINANCEMENT STRATÉGIQUE

CONCLUSION

INTRODUCTION

L'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) partage entièrement les propositions du mémoire soumis par l'ensemble des composantes du Réseau de l'Université du Québec. Cette contribution vise à soutenir ces propositions en les déclinant en enjeux reflétant la réalité de l'UQAC.

Il paraît important de contextualiser les notions d'accessibilité, de pérennité, d'innovation et d'internationalisation dans le déploiement du Réseau de l'Université du Québec. En effet, par sa stratégie d'occupation du territoire, il affirme sa volonté de faciliter l'accessibilité à l'enseignement supérieur pour toute la population québécoise et, à ce titre, joue le rôle d'un véritable mécanisme de développement régional et provincial.

Créée en 1969, l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) est une constituante du Réseau. Au plan territorial, elle dessert principalement la région du Saguenay – Lac-Saint-Jean et une partie de la Côte-Nord. Elle a élargi ses activités à d'autres régions du Québec et du monde, à la faveur d'une demande pressante pour certains de ses programmes dont le design numérique et les effets spéciaux à Montréal¹, le travail social en Mauricie ou encore la gestion de projets en Chine et Afrique du Nord. Elle assure une offre générale de programmes de premier cycle en continuité avec celle des cégeps du Saguenay – Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord. L'UQAC s'est également engagée auprès des Premières Nations, principalement les Innus du Nitassinan, par une offre de programmes et de services développés en collaboration avec eux et évoluant en fonction de leurs besoins².

Aux cycles supérieurs, ses programmes nourrissent des créneaux et secteurs de recherche dynamiques dans les domaines des sciences de la santé, de la nature et des technologies, ainsi que de la société et de la culture. Grâce à des infrastructures de pointe et en constante évolution, et misant sur un personnel de recherche avantageusement reconnu au plan international, l'UQAC attire des investissements en recherche de près de 25 M \$ chaque année, dont une large part est retournée immédiatement aux étudiantes et étudiants, sous forme de bourses et de soutien financier à leur réussite.

Pour l'année 2022-2023, la population étudiante de l'UQAC s'élevait à plus de 6 700 personnes, inscrites aux 125 programmes de premier cycle et 65 programmes de cycles supérieurs. De ce nombre, plus de 2 000 personnes inscrites aux programmes de l'UQAC provenaient de divers pays du monde, francophones pour une très large part. Cela représente 32% des effectifs étudiants. Il s'agit là de la troisième plus forte proportion de population étudiante internationale des universités du Québec, devant McGill (29 %) et Polytechnique (28 %).

La contribution de l'UQAC au développement de son milieu prend toutes les formes possibles. Chaque année, des finissantes et finissants joignent le CIUSSS et les organismes de la société civile pour y exercer le travail social, la psychologie, les sciences infirmières, la physiothérapie, la kinésiologie. Les entreprises des régions de rattachement embauchent des spécialistes de l'administration, de l'informatique, du génie, de la comptabilité, du marketing. Le milieu culturel et les organismes gouvernementaux sont nourris des compétences et de la créativité des diplômés et diplômées en arts et en lettres, des sciences comme la biologie et la chimie, de la sociologie et de l'histoire. Les divers acteurs socioéconomiques appuient leurs activités de R&D sur les expertises des ressources professorales, et de leurs équipes constituées de personnel hautement qualifié et d'étudiantes et étudiants de cycles supérieurs provenant de partout dans le monde. L'UQAC s'avère un partenaire de premier plan pour la gestion de la forêt boréale, pour la gouvernance des territoires, pour la R&D sur

¹ École NAD – UQAC : École des arts numériques, de l'animation et du design.

² L'UQAC a regroupé ses initiatives diverses auprès des Premières Nations au sein du Centre des Premières Nations Nikanite.

l'aluminium, pour l'exploration minérale et les connaissances sur les eaux souterraines, pour la promotion de la santé durable, pour l'établissement d'un pôle régional fort dans les entreprises du numérique.

A la lumière de ce portrait, l'UQAC dégage les trois enjeux qui suivent.

Le premier enjeu est **l'accessibilité** à l'enseignement supérieur en région ainsi que la **pérennité** de la mission de l'UQAC. Cette dernière joue un rôle de première importance dans son milieu, bien sûr, mais également dans l'ensemble du système d'innovation québécois. Cette contribution fait face à certains enjeux. La couverture de base de formation universitaire, celle qui est la plus immédiatement envisagée à la sortie des Cégeps, exige des efforts de plus en plus soutenus au plan budgétaire, car les inscriptions « domestiques » sont à la baisse depuis plus de 10 ans.

La **stratégie d'internationalisation** constitue le second enjeu. En effet, un nombre élevé d'activités d'enseignement nécessaires à la bonne marche des programmes sont à risque car les inscriptions « domestiques » sont insuffisantes. Ce sont les inscriptions provenant des effectifs étudiants internationaux de l'UQAC qui permettent aux programmes de mettre à l'horaire ces activités qui autrement seraient déficitaire. Or, depuis 2021-2022, les règles budgétaires n'autorisent plus le financement d'une très large part des effectifs étudiants en provenance de l'international.

Enfin, assumer une posture forte en région aux plans de la recherche et des programmes de cycles supérieurs s'accompagne de quelques contraintes, particulièrement en raison des coûts supplémentaires pour le soutien direct aux étudiantes et étudiants. Afin d'assurer à l'UQAC son rôle au sein du développement régional, le troisième enjeu questionne la place accordée à **l'innovation en région pour le développement des communautés**.

Afin de faire face à ces enjeux, l'UQAC propose une approche plus stratégique et axée sur le développement de son financement de fonctionnement.

UN PREMIER ENJEU : L'ACCESSIBILITÉ AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES DANS LES TERRITOIRES DESSERVIS PAR L'UQAC

Une part de la mission d'une université régionale consiste à être au diapason des besoins et des enjeux de son milieu. À titre d'acteur de développement, elle doit à la fois assurer l'accessibilité à son offre et promouvoir les compétences en demandes dans le contexte qui lui propre.

À titre d'exemple, après une entente avec des partenaires au Lac-Saint-Jean, il a été convenu d'adapter le cursus de formation pour intégrer et accompagner des professeurs non légalement qualifiés à poursuivre le programme tout en étant en emploi. Ces « microstratégies » sont nécessaires pour mieux répondre à une réalité régionale différente d'autres régions ou des grands centres. Cela s'avère également dans la cadre de la stratégie opération main-d'œuvre pour laquelle la nature des besoins peut être variable d'un établissement à l'autre.

L'Université du Québec à Chicoutimi offre une gamme de programmes à tous les cycles d'études. Dans un classement bien connu traitant de la performance en recherche des universités³, l'UQAC est caractérisée comme une université « Undergraduate », i.e. une université offrant principalement des programmes de premier cycle. En effet, les programmes couvrent une part importante des disciplines de base d'une formation universitaire, à l'exception du droit, de la médecine et de la pharmacie.

Au cours des dix dernières années (période se terminant en 2022), on constate une légère augmentation des inscriptions à tous les cycles, grâce à la performance des programmes de cycles supérieurs, et au recrutement international. Cela cache cependant une autre réalité : une nette diminution du recrutement « domestique » dans plusieurs programmes de premier cycle, au baccalauréat, et ce principalement pour les programmes « généralistes », i.e. ceux qui ne donnent pas accès à une profession suite à la diplomation. Cette diminution se vérifie pour les programmes en Lettres, en Arts, en Sciences humaines, en Sciences, voire en Administration.

L'UQAC doit exercer une vigilance particulière concernant ces programmes de grade de premier cycle connaissant des années moins fastes. Cela commence par une certaine patience. En effet, on envisage une augmentation des effectifs collégiaux au cours des prochaines années, et cela va se répercuter sur les inscriptions aux programmes de l'UQAC. Car l'UQAC recrute plus de 65 % de ses effectifs étudiants domestiques dans ses régions de rattachement, soit le Saguenay – Lac-Saint-Jean et la Côte-Nord. Cette proportion est encore plus élevée si on considère les inscriptions à l'UQAC provenant directement des collèges des régions de rattachement (plus de 90 %). Cette embellie démographique devrait atténuer un peu la tendance à la baisse des inscriptions dans nos programmes de baccalauréat généraux.

Un autre argument militant pour le maintien de la couverture des programmes généralistes de l'UQAC repose sur la mission d'accessibilité aux études universitaires de l'Université du Québec. L'UQAC constitue un moyen privilégié d'amélioration de la qualité de vie pour de très nombreuses personnes du Saguenay – Lac-Saint-Jean et de la Côte-Nord. En effet, selon l'Enquête ICOPE 2022, une large proportion de nos étudiantes et étudiants est encore qualifiée comme étant de « première génération » (45 %), ou bien ayant des responsabilités hors études (24 %), ou encore ayant eu des interruptions d'études antérieures (38 %). Le pourcentage d'étudiantes et d'étudiants en emploi hors du campus de l'UQAC frôle les 60 %. Ces caractéristiques sont très nettement supérieures à celles que l'on retrouve chez les universités québécoises ne faisant pas partie de l'Université du Québec, et cela illustre parfaitement le rôle joué par l'UQAC dans son milieu.

³ Research Infosource (researchinfosource.com).

UN SECOND ENJEU : LA STRATÉGIE D'INTERNATIONALISATION

L'UQAC est reconnue pour sa capacité à recruter des étudiantes et étudiants provenant de l'international, et principalement de pays francophones. Les résultats de cette internationalisation sont tels que les effectifs étudiants internationaux ont constitué 32 % de la population étudiante de l'UQAC en 2022-2023. Ce succès est basé sur une stratégie de recrutement au 1^{er} cycle auprès de partenaires ciblés (étudiants internationaux en échange, ou ÉIÉ), et également sur une carte de programme facilitant l'inscription régulière à des cours crédités.

D'une part, en juillet 2021, le ministère de l'Enseignement supérieur (MES) modifiait la règle budgétaire 5.9 pour ajouter l'exclusion des étudiants internationaux en échange (ÉIÉ) qui sont inscrits dans des programmes réguliers (programmes de formation courte ou de grade) afin d'exiger de les inclure dans la catégorie « étudiants libres ». Les impacts de cet ajustement sont majeurs, en premier lieu sur le plan financier, mettant en péril des développements futurs pour l'UQAC, de même que sur toute la stratégie de recrutement à l'international.

D'autre part, la tarification des étudiants déréglés est très variable dans les universités de la province. Différents facteurs expliquent ces variations, notamment la notoriété, mais on dénote une certaine iniquité entre les universités de grandes tailles et les établissements du Réseau. Une plus grande part des revenus attribuables aux droits de scolarité permet d'absorber davantage les coûts liés au soutien à l'enseignement. Une université comme l'UQAC n'a pas la latitude nécessaire pour fixer ses droits de scolarité à la hauteur d'une université à charte au risque de diminuer de façon draconienne ses effectifs, mais doit tout de même absorber un soutien à l'enseignement proportionnellement équivalent avec une enveloppe moins importante.

UN TROISIÈME ENJEU : L'INNOVATION EN RÉGION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMMUNAUTÉS

De façon générale, les universités sont très bien positionnées pour contribuer activement à l'innovation au cœur de leur milieu, l'UQAC n'en fait pas exception.

L'Université du Québec à Chicoutimi a déployé une gamme de programmes de cycles supérieurs et de créneaux de recherche arrimée aux besoins des territoires et population qu'elle dessert, et ce tant dans les domaines de la nature et des technologies, que dans celui de la santé ainsi que de la société et de la culture. Les axes de recherche couvrent les écosystèmes numériques, les humanités, les cultures, les communautés et les organisations en transition, la santé durable, les ressources naturelles et les matériaux innovants, les environnements et les changements climatiques.

Les effectifs étudiants dans les programmes de cycles supérieurs sont en croissance. Le recrutement et la subsistance de cette population étudiante spécifique dépend largement de la capacité du personnel professoral de l'UQAC à générer du financement de recherche. À cet effet, l'Université démontre des habiletés indéniables à obtenir de la stabilité dans son volume de financement. Cela permet d'assurer une base d'inscriptions adéquates aux programmes de cycles supérieurs de type « recherche ».

Or, si les enveloppes globales des conseils et fonds subventionnaires ont pu connaître certaines augmentations au cours des dernières années, le financement accordé par projet n'a pas connu de bonifications substantielles. Cela a une incidence directe sur les budgets de recherche, et principalement sur les postes les plus affectés par l'inflation. En clair, le financement dont disposent les chercheurs et chercheuses en soutien direct aux étudiantes et étudiants de cycles supérieurs demeure la même depuis plusieurs années, alors que les dépenses encourues pour les déplacements, l'hébergement et la subsistance n'ont cessé d'augmenter. Donc, les moyens dont disposent les étudiantes et étudiants de cycles supérieurs pour la réalisation de leur projet d'étude ne cessent de diminuer. Il y a certainement un lien à établir avec la tendance à la baisse de la diplomation à la maîtrise à l'UQAC, comme pour l'ensemble du réseau de l'Université du Québec dont une majorité d'établissements est en région. Une analyse de la diplomation des cohortes de maîtrise depuis 2001 indique qu'il n'y a plus de gains depuis quelques années. Le financement des étudiantes et étudiants par la recherche a une incidence directe sur la persévérance aux études.

Somme toute, c'est l'excellence de la recherche qui est en jeu à l'UQAC, par la capacité à recruter et diplômé des étudiantes et étudiants dans nos programmes de cycles supérieurs.

UNE PROPOSITION : UN FINANCEMENT STRATÉGIQUE

Il est nécessaire de réitérer l'importance de l'accessibilité, de la pérennité et de l'innovation dans la mission d'une université comme l'UQAC (et de tout le réseau). Le financement sur les intrants connaît certaines limites, et les iniquités identifiées minent le plein potentiel de développement des universités en région. Contrairement aux universités à charte dont le financement de l'enveloppe Enseignement oscille autour de 58%, une université comme l'UQAC voit son financement aux intrants culminer à plus de 75%. L'apport des universités devrait constituer un levier pour le développement des communautés, mais le poids relatif du financement à l'enseignement est défavorable aux universités du Réseau, laissant peu de marge à l'investissement et à l'établissement de stratégies à plus ou moins long terme. Dans cette perspective, un financement basé sur les effectifs antérieurs ne saurait pleinement tenir compte des opportunités propres à chaque région, des besoins immédiats, ni des cibles que les établissements se sont fixées.

L'UQAC se distingue toutefois par l'important chantier déployé autour des planifications stratégiques des programmes et des départements, toutes arrimées à la planification institutionnelle. Dès l'annonce, en juillet 2021, du retrait du financement pour les étudiants internationaux en échange, l'UQAC s'est mise au travail afin d'identifier les avenues possibles pour combler le manque à gagner en matière d'EETP. Un plan de transition a d'ailleurs été présenté aux autorités concernées. Ce plan, issu de la mobilisation et de la concertation de l'ensemble de la communauté universitaire autour d'enjeux communs, propose quatre (4) axes de développement porteurs puisés à même les constats, les projets et les mesures de développement identifiés dans les planifications stratégiques. Des besoins en investissement et des cibles à atteindre ont été ainsi dérivés et orientent maintenant les actions entreprises pour soutenir la mission de l'UQAC.

L'atteinte des objectifs et des cibles garantissent des retombées positives, notamment en matière d'effectifs, mais aussi de projets porteurs pour constituer un milieu de vie en adéquation avec les besoins de la communauté universitaire. C'est pourquoi l'UQAC propose un **financement « stratégique »** qui permettrait de décentrer le financement des effectifs et permettre aux universités de mieux se projeter dans le temps afin de maintenir le même niveau d'accessibilité et de qualité de la desserte. À partir d'exercices de planification et l'identification de cibles à atteindre, une partie du financement pourrait constituer une portion fixe en support aux investissements et aux développements prévus par l'université, en fonction de ses propres objectifs et des besoins de ses communautés. L'idée derrière cette proposition est de pérenniser une partie du financement en fonction d'objectifs précis et de relativiser le poids des variations démographiques dans le calcul des enveloppes budgétaires. Considérant la mission du Réseau et l'importance du rôle des universités en région, une telle proposition est cohérente avec la représentation que l'on se fait d'une université bien ancrée dans son milieu.

CONCLUSION

L'amélioration de la santé financière de l'UQAC, et tout particulièrement de son budget de fonctionnement grâce à l'approche stratégique, permettra de réaliser des interventions bénéficiant à toute la communauté. Parmi les retombées souhaitées, la mobilisation de la communauté étudiante figure en tête de liste. Des initiatives tel que la relance du sport étudiant, qui demande des investissements conséquents au démarrage, permettront, à moyen terme, d'augmenter l'attractivité de l'UQAC, de garder nos jeunes talents en région et d'assurer la poursuite de son développement social, économique et culturel. À ce sujet, l'UQAC réitère par ailleurs son invitation à discuter des avenues permettant de financer de façon adéquate les infrastructures sportives universitaires.

L'UQAC tient également à attirer l'attention sur le Campus Sept-Îles et l'offre de formation sur la Côte-Nord. Le projet conjoint « Alliance », avec l'Université du Québec à Rimouski, a pour objectif d'établir une présence professorale en résidence sur la Côte-Nord, et d'assurer la régularité de l'offre de formation en sciences infirmières, travail social et sciences de l'administration. Pour l'UQAC, une pièce importante de ce dispositif est le campus de Sept-Îles. Situé tout près du Cégep de Sept-Îles, ce campus est bien plus qu'un centre de service. Il assure une présence universitaire stable, où les activités d'enseignement et de recherche ont une base d'opération, et qui héberge une clinique multi-services dans certaines disciplines de la santé, tout en étant un lieu de stage pour les finissantes et finissants en travail social et sciences infirmières. Il est arrivé à l'occasion que l'analyse des besoins budgétaires du campus de Sept-Îles aient été confondus avec le financement des programmes dispensés sur la Côte-Nord. L'UQAC invite le ministère à attribuer des moyens adéquats à l'UQAC pour assurer le maintien et le développement d'un campus qui constitue une valeur ajoutée pour la communauté de cette région.

L'UQAC tient à affirmer qu'elle est un partenaire du gouvernement du Québec pour la réalisation des priorités présentées lors du discours inaugural du premier ministre Legault du 30 novembre 2022. Ses programmes agréés en **éducation** contribuent à former et qualifier le personnel des écoles primaires et secondaires, que ce soit pour l'enseignement ou l'accompagnement d'élèves nécessitant des services en orthopédagogie. L'UQAC est reconnue pour ses préoccupations relatives à l'**environnement**, que ce soit par sa contribution aux connaissances sur l'écosystème boréal (forêt boréale, aménagement écosystémique, faune aquatique, écologie des lacs et rivières), mais aussi ses travaux concernant la durabilité de systèmes industriels (durée de vie des transformateurs, production d'aluminium primaire, traitement des boues rouges), et surtout, la formation d'éco conseillers pour les organisations publiques et privées du Québec, ainsi que la lutte aux gaz à effet de serres avec l'initiative Carbone boréal. Notre université s'est dotée d'un portfolio de formation et de recherche dans le domaine de la **santé**, et elle contribue au programme de formation médicale à Saguenay, à la formation d'infirmières, d'infirmières praticiennes de soins de première ligne (IPS-PL), de kinésiologues, de physiothérapeutes et de psychologues. Elle a mis sur pied une équipe de premier plan en **santé durable**. L'UQAC contribue de façon significative à la prospérité du Québec, et on estime son apport à l'**économie** du Québec entre 12 à 14 fois le montant investi. Ainsi, bon an mal an, depuis les dix dernières années, la contribution de l'UQAC à l'économie du Québec s'élève à plus de 400 M \$ par année. Enfin, notre Université participe à l'épanouissement de l'**identité** nationale québécoise et contribue à la promotion de la langue française, en étant un établissement d'enseignement supérieur résolument francophone et en attirant chaque année une population étudiante en provenance de la francophonie, dont certains demeureront au Québec pour la réalisation de leur projet de vie. Pour chacune des dernières années, ce sont plus de 1 500 étudiantes et étudiants internationaux francophones qui ont fréquenté les programmes de l'Université du Québec à Chicoutimi.

En aidant l'UQAC à résoudre les enjeux qui ont été présentés dans ce mémoire, le gouvernement assurera le développement d'un partenaire de longue date de l'État québécois.